

Sous couvert des sections syndicales de l'établissement
Les enseignants du Lycée Eugène Delacroix – Maisons-Alfort

À M. Auverlot, Recteur de l'Académie de Créteil
Sous couvert de Mme Lenoble
Chef d'Etablissement Lycée Eugène Delacroix
5 Rue Pierre et Marie Curie
94700 Maisons-Alfort

Maisons-Alfort, le 25 janvier 2020

Monsieur,

Nous vous informons, dans l'intérêt de nos élèves, que dans l'état actuel des choses, il nous paraît inenvisageable et irresponsable d'organiser, dans l'urgence, les épreuves communes de contrôle continu (E3C) du 29 janvier au 1^{er} février 2020, et ce pour les raisons qui suivent.

Les sujets des banques nationales n'ont été accessibles que deux mois avant la tenue des E3C, et leur consultation a imposé un temps considérable (grand nombre de sujets, aucune recherche par mot clé possible) alors que la mise en place simultanée des nouveaux programmes en Seconde et Première accroît déjà fortement la charge de travail des enseignants.

Par ailleurs, les choix des sujets incombent aux enseignants, ce qui les met devant une situation de porte-à-faux entre la nécessaire déontologie et la bienveillance qui nous animent vis-à-vis de nos élèves.

De plus, le renvoi au local des modalités d'organisation officialise une rupture d'égalité entre les élèves. Ces modalités sont incompatibles avec le sérieux et la rigueur dus à un examen national : pas de banalisation des cours, sujets différents entre les établissements, voire entre les classes, surveillance des élèves par une seule personne dans des salles de cours pas toujours aménagées pour des épreuves de bac, fuite des sujets sur internet via les réseaux sociaux.

Pour finir, la dématérialisation des copies soulève différentes craintes comme le risque de défaillance technique à grande échelle, sans compter que la compatibilité de notre matériel informatique personnel, avec les outils de correction n'est pas garantie.

C'est pourquoi, nous demandons l'annulation de cette première session d'E3C.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de croire, Monsieur, en notre dévouement au service public d'éducation.

Les enseignants du lycée Eugène Delacroix, Maisons-Alfort